

Horticulture - Pépinières



N°4 - 22 avril 2011

SOMMAIRE

Horticulture -Pépinières

- Ravageurs**
- Aleurodes
 - Pucerons
 - Thrips

- Madadies**
- Oïdium
 - Mildiou

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal d'Aquitaine Horticulture - Pépinières sont les horticulteurs et pépiniéristes, les entreprises CIC et Medan.

Le rédacteur du BSV Horticulture - Pépinières est le GIE Fleurs et Plantes du Sud-Ouest.

Horticulture - Pépinières

Les conditions climatiques sont favorables au développement des maladies cryptogamiques.

Soyez également vigilants quant à la présence de ravageurs, particulièrement sous abris : **Pucerons, aleurodes, cochenilles, acariens, chenilles, trips et cicadelles.**

Ravageurs

• Aleurodes

Elles commencent à apparaître dans les cultures et ont été observées sur Hibiscus, Lantana et Sauges, Géranium et Fushia.

Voici quelques éléments pour distinguer les populations de *Trialeurodes vaporariorum* et celles de *Bemisia tabaci*. Ces dernières sont à surveiller car elles constituent un important vecteur de virus.

Reconnaissance des deux aleurodes :

Source : Guide des principaux organismes nuisibles visés par le dispositif des Passeports phytosanitaires européens sur les productions ornementales. Astredhor. FNPHP - http://www.astredhor.fr/data/info/65827-Guide_PPE.pdf

Critères de différentiation	B.tabaci	T.vaporariorum
Besoins de température	Nécessite des températures élevées (20°C)	Nécessite des températures moins élevées
Aspect de l'adulte	Petit et jaune Ailes collées au corps, disposées de manière verticale donnant une forme profilée	Plus grand et plus blanc
Aspect des larves	Quelques soies (poils) dorsales	Nombreuses soies
Pupes	Jaunes, au contour irrégulier	Blanches et ovales
Position sur la plantes	Les populations se répartissent sur l'ensemble de la plante	Les populations sont principalement observées sur la partie supérieure des plantes

Directeur de publication :
Dominique Graciet,
Président de la Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
<http://www.aquitainagri.org/>

Supervision :
DRAAF / Service Régional de l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kiéser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Horticulture - Pépinières



Illustrations *Trialeurodes* :



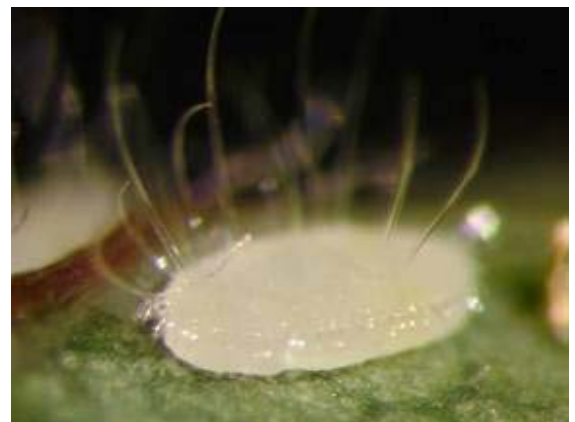
Adultes et pupes de *Trialeurodes*



Adulte, pupe vide (déchirure en T), larves L2 et L3



Adulte de *Trialeurodes*



Pupe (couronne ciliée, et nombreuses soies)



Ponte en cercle, œufs sur le point d'éclore

Horticulture - Pépinières



Illustrations *Bemisia* :



Adulte de *Bemisia*



Adulte et larves L2,L3, L4-pupe



Larves L2, L3 de *Bemisia*



Œufs, larves L2, L3, L4



Pupe de *Bemisia*



Œufs récemment pondus

Horticulture - Pépinières



• Pucerons

Les pucerons continuent leur colonisation sur les cultures, ils ont été observés sur :

- Calibrachoa qui est une plante très sensible : les attaques se trouvent au cœur ou sous les feuilles du bas, les espèces trouvées sont *Aulacorthum solani*, *Macrosiphum euphorbia* (de couleur verte) et *Myzus persicae* (plutôt rosé) ;
- Géranium lierre, avec des attaques d'*Aulacorthum solani* ;
- *Abelia grandiflora*, cultivé sous abri , présence de trois espèces :
 - *Aphis spiraecola*, qui domine, est vert foncé avec des cornicules et cauda noires (voir photo).



- *Aulacorthum solani* est plutôt vert clair, avec des taches vert foncé à la base des cornicules.
- *Myzus persicae* (rosé). On a pu noter une activité visible du prédateur indigène Syrphé par la présence de déjections sous forme de "coulées d'encre", présence d'enveloppes de mues de larves, et également présence d'œufs.
- Pittosporum, cultivés en extérieur : présence importante de pucerons noirs sous les feuilles avec un enroulement et de manchons sur les tiges. Il pourrait s'agir d'*Aphis fabae* mais le diagnostic reste à confirmer.
- Rosiers : premières attaques de *Macrosiphum rosae* (son abdomen est allongé, il a de longues antennes, de longues pattes, et se laisse tomber facilement quand on s'approche, de couleur rosée il est donc peu visible sur les jeunes pousses rougeâtres).

• Thrips

Ils sont maintenant présents sur de nombreuses cultures en serre, plus particulièrement observés sur pétunia retombants avec des attaques de larves sur le feuillage. Ils se manifestent par des taches claires ponctuées de points noirs (déjections), sur gerbera, géranium lierre, verveines et toutes les cultures en fleurs.



Thrips sur verveines

Horticulture - Pépinières



Maladies

• Oïdium

L'oïdium est un champignon qui prolifère plus facilement par temps chaud associé à une forte humidité ambiante. Il apparaît généralement lorsque les températures remontent (optimales à 21°C) et que l'humidité est encore très présente. Les écarts thermiques jours/nuits et les écarts d'humidités relatives constatés actuellement favorisent son développement. Pour germer ses spores n'ont pas besoin d'eau, contrairement à la plupart des autres champignons. Le développement du champignon est optimal avec des durées de jour de 12 h.

Les symptômes sont les suivants : Petites taches blanches arrondies sur faces supérieures des feuilles, parfois confluentes : jeunes pousses, boutons "blancs". Evolution en nécroses brunes lorsque le développement est bloqué.

Sur rosier, les premiers symptômes sont sur les faces inférieures : taches brunâtres à rougeâtres.

Les premières attaques ont été observées sur les jeunes pousses de Lagerstromia sous abris et sur les cultures florales sous serres.

En cinq à sept jours, une plante infectée forme elle-même d'autres spores, par lesquelles le champignon peut continuer à se reproduire.

Les spores sont viables 30 jours mais en cas de dessèchement elles meurent.

Le climat le plus favorable est :

pendant la journée	26°C 40 à 75% d'humidité	germination des spores
pendant la nuit	15 à 16°C 90 à 99% d'humidité	germination des spores et infection des feuilles

• Mildiou

Les mildious sont des maladies provoquées par une famille de champignons, les Peronosporacées, qui parasitent différentes plantes supérieures, particulièrement dans les cultures sous abri.

Ce sont des maladies printanières et/ou automnales.

Symptômes :

- la face supérieure des feuilles présente des «Taches en plage » desséchées, cernées de pourpre ou de bigarrures rougeâtres,
- sur la face inférieure des feuilles on note le développement d'une poussière grise à marron-violacé (sauf Bremia),
- crevasses longitudinales sur tiges,
- chutes des feuilles.

Facteurs favorisants :

- **Eau liquide** : elle est indispensable à la germination des spores sur les tissus-hôtes. Donc la pluie, l'arrosage par aspersion, une humidité saturante favorisent l'apparition des mildious.
- **Températures douces** : de 15 à 20°C, l'optimum de développement est à 18°C. Les spores de

Horticulture - Pépinières



contaminations germent entre 1°C et 25°C. Les variations brutales de température semblent accélérer la progression de la maladie.

- Il semble que, pour certains mildious, la **lumière** favorise la production des conidies pour les contaminations secondaires.

Attaque sur jeunes plants de mufliers de *Peronospora antirrhini* ;
feuilles vrillées, jaunissement et feutrage violacé sous les feuilles.



	Abris	Hors-sol	Pleine terre		Abris	Hors sol	Pleine Terre
Ravageurs :				Maladies :			
psylles				oïdium			
puçerons				rouille			
aleurodes				mildiou			
cochenilles							
acariens							
chenilles							
otiorrhynques							
trips							
cicadelles							

pas observé
pas d'attaque
attaque faible
attaque moyenne
attaque forte

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).